

RDEE

Île-du-Prince-Édouard

Votre conseil de développement économique



Rapport annuel 2012-2013



CCAFIPE

Chambre de commerce
acadienne et francophone
de l'I.-P.-É.



CDC

LE CONSEIL DE
DÉVELOPPEMENT
COOPÉRATIF
DE L'I.-P.-É.



**RDÉE Île-du-Prince-Édouard Inc. est membre de RDÉE Canada,
le leader du développement économique des communautés francophones et acadiennes.
Il est financé par le gouvernement du Canada par le biais
du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.**

TABLE DES MATIÈRES

1.	APERÇU GLOBAL DE RDÉE ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD INC.....	02
2.	MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	04
3.	RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	06
4.	RAPPORT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE.....	09
5.	ÉQUIPE DE TRAVAIL.....	13
6.	ACTIVITÉS DU RDÉE	
a)	Partenariats.....	14
	• Société de développement de la Baie acadienne • Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. • Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É. • Centres d'action ruraux • RDÉE CANADA	
b)	Planification en développement économique communautaire (DEC).....	16
	• Mise en œuvre du Plan DEC • Comité DEC/plan conjoint	
c)	Projets d'infrastructure.....	17
	• Phare du Cap-Egmont • Développement touristique au Quai de Baie-Egmont • Coopérative d'artisanat d'Abram-Village • Centre de récréation Évangéline • Parc éolien de la région Évangéline	
d)	Projets majeurs	19
	• Immigration - Projet LIENS • Francisation des commerces à Souris • Atlantique branché	
e)	Activités et programmes jeunesse.....	22
	• Foires de carrières « Le français pour l'avenir » • PERCÉ • Jeunes millionnaires • Jeunes entreprises • Coopérative service jeunesse • Jeux de l'Acadie • Le Village des Sources l'Étoile Filante	
f)	Appuis divers.....	26
	• Organismes touristiques • Accueil de la rencontre nationale des agents de communication • Site d'accès communautaire à Wellington • Cueillettes de fonds pour Le Village des Sources et familles dans le besoin • RESDAC • Communications pour divers projets	
7.	ACTIVITÉS DU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF DE L'Î.-P.-É.	29
	• Message de la présidente du CDC • Année internationale des coopératives • Semaine de la coopération 2012 • Visite d'exploration à Chéticamp • Ordre du mérite coopératif • Party sous la tente • Accueil d'une coopératrice de la Guinée • Mise à jour de projets coopératifs	
8.	ACTIVITÉS DE LA CCAFLIPE.....	38
	• Message de la porte-parole • Midi des entrepreneurs 2012 (lancement de la programmation) • Déjeuner de la Semaine de la PME 2012 • Gala des entrepreneurs 2012 • Cours et ateliers • Dîners-causeries • Réceptions de réseautage • Pêche en haute mer • Tournoi de golf acadien	
9.	RECONNAISSANCES SPÉCIALES	47

1. APERÇU GLOBAL DE RDÉE ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD INC.

Qui nous sommes

RDÉE Île-du-Prince-Édouard Inc. est le conseil de développement économique provincial francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. Il fut incorporé indépendamment en tant qu'organisme à but non lucratif au début avril 2010 après avoir existé pendant 11 ans comme programme de la Société de développement de la Baie acadienne. Il est géré par un conseil d'administration provincial, formé de conseillers entrepreneuriaux et communautaires. Il est muni d'une équipe vouée à appuyer la communauté dans la planification et la mise en œuvre de projets contribuant à l'économie communautaire et provinciale. Le RDÉE est l'organisme parent de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. et, par entente spéciale, gère les affaires et les ressources du Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É.

Notre mission

De contribuer activement au développement économique communautaire et entrepreneurial et à la création d'emplois au sein de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, tout en collaborant à l'épanouissement économique de la province.

Nos services

a) Appui au développement économique communautaire (DEC) et coopératif

RDÉE Île-du-Prince-Édouard offre à tous les groupes et organismes de la communauté acadienne et francophone de l'Île un appui dans les diverses phases de projets du DEC :

- Études
- Planification
- Mobilisation et prise en charge
- Mise en œuvre
- Promotion
- Évaluation

b) Appui au développement entrepreneurial

RDÉE Île-du-Prince-Édouard offre aux entreprises francophones, par l'entremise de sa Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., un certain appui dans leur cheminement, notamment au niveau du réseautage, du partage d'informations et de l'apprentissage de nouvelles méthodes.

Adhésion (Membership)

Pour devenir membre du RDÉE, les entreprises et les organismes doivent payer un frais annuel de 25 \$. Pour les individus, le frais annuel est de 5 \$. À noter que tous les entreprises membres deviennent automatiquement membre de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (CCAFLIPE). Pareillement, tous les membres de la CCAFLIPE deviennent automatiquement membres entrepreneuriaux du RDÉE.

Les membres reçoivent toute une série de bénéfices, y compris bien sûr le droit de voter aux assemblées générales du RDÉE, de siéger au Conseil d'administration, d'être nominés pour des prix de reconnaissance et de participer à des événements spéciaux gratuitement ou à prix réduits.

Nos coordonnées

Bureau chef

RDÉE Î.-P.-É. Inc.
48, chemin Mill, CP 7
Wellington, Î.-P.-É.
C0B 2E0
Téléphone : (902) 854-3439
Sans frais : 1-(866) 494-3439
Télécopieur : (902) 854-3099

Bureau satellite (jusqu'au 22 juin)

RDÉE Î.-P.-É. Inc.
137, rue Queen, Suite 204
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 4B3
Téléphone : (902) 370-7333
Télécopieur : (902) 370-7334

Bureau satellite (à compter du 23 juin)

RDÉE Î.-P.-É. Inc.
5, prom. Acadienne
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1C 1M2
Téléphone : (902) 370-7333
Télécopieur : (902) 370-7334

Courriel

info@rdeeipe.org

Site web

www.rdeeipe.net

2. MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration du RDÉE est composé de 13 membres, dont sept postes entrepreneuriaux représentant les trois comtés de l'Île (agissant aussi en tant que Conseil consultatif de la CCAFLIPE) et six postes communautaires. Voici les personnes et organismes qui ont siégés au cours de la dernière année.

Conseillers entrepreneuriaux



Martin Marcoux

Président

Représentant entrepreneurial – Comté de Queens



Jeannette Arsenault

Vice-présidente

Représentante entrepreneuriale – Comté de Prince

Porte-parole de la CCAFLIPE



Henri Gallant

Représentant entrepreneurial – Comté de Prince



Hubert Lihrmann

Représentant entrepreneurial – Comté de Prince



Dick Arsenault

Représentant entrepreneurial – Comté de Prince



Jean Allain

Représentante entrepreneuriale – Comté de Queens



Poste vacant

Représentant entrepreneurial – Comté de Kings

Conseillers communautaires



Angèle Arsenault

Secrétaire-trésorière

Représentante communautaire – Secteur développement coopératif

Le Conseil de développement coopératif



Jean-Pierre Huot

Membre de l'exécutif

Représentant communautaire – Secteur économie du savoir

Aerospace PEI



Louise Comeau

Membre de l'exécutif

Représentante communautaire – Secteur développement économique

La Société de développement de la Baie acadienne



Donald DesRoches

Représentant communautaire – Secteur développement
des ressources humaines

Collège Acadie Î.-P.-É.



Brian Gallant

Représentant communautaire – Secteur jeunesse

Jeunesse Acadienne Ltée



Nancy Clement

Représentant communautaire – Secteur immigration économique

Association des nouveaux arrivants au Canada de l'Î.-P.-É.

3. RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Chers membres,



L'année 2012-2013 fut remplie de perturbations et d'incertitudes. D'abord, l'on nous annonçait que le financement de plusieurs de nos partenaires avait été coupé. Et ensuite, nous devions nous croiser les doigts en attendant l'annonce du renouvellement de la Feuille de route sur la dualité linguistique et de notre propre financement. Heureusement, l'année s'est terminée sur une note assez positive à plusieurs niveaux.

D'abord, nous avons appris que nos négociations et interventions auprès du gouvernement fédéral, avec nos collègues du RDÉE Canada, avaient été fructueuses et que notre financement serait renouvelé.

Deuxièmement, le RDÉE a été demandé d'assumer la charge de la supervision administrative du Centre d'action rural de Wellington car son ancien superviseur, la Société de développement de la Baie acadienne, n'avait plus d'employés administratifs.

Troisièmement, nous avons appris que plusieurs de nos projets importants seraient financés dans la nouvelle année.

Cependant, après nous être essuyé le front, nous nous sommes rendus à l'évidence que nous serions maintenant appelés à combler certains des rôles que jouaient auparavant ces partenaires qui ont perdu leur financement, soit le Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É. et la Société de développement de la Baie acadienne. Avec l'aide du Centre d'action rural, nous sommes confiants de pouvoir combler les manques à gagner.

Pendant ce temps, Bonnie Gallant, une gestionnaire d'expérience, s'installait à la direction générale de notre RDÉE, d'abord à titre intérimaire et, en fin d'année, de façon permanente. Déjà, nous sommes en mesure de confirmer que Bonnie est devenue une personne clé de nos opérations. Nous espérons donc pouvoir bénéficier de son expertise pour bien des années.

En parlant du poste de direction, je profite de l'occasion, au nom du Conseil d'administration, pour remercier sincèrement Francis Thériault qui a joué ce rôle au RDÉE pendant une douzaine d'années.

C'est grâce à ses interventions et son travail ardu que nous jouissons aujourd'hui d'une si bonne réputation sur la scène provinciale et nationale.

Un merci également à Gary Doucette, qui a aussi servi en tant que directeur par intérim pendant environ un an. Son travail nous a permis de maintenir une bonne stabilité en période de grands changements.

Finalement, un merci à tous les autres membres de l'équipe pour leur dévouement et excellent travail. Il faut dire que l'impact de leurs travaux est tout-à-fait impressionnant. Pendant l'année financière, l'on estime les retombées économiques du RDÉE pour les communautés acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard à 927 604 \$.

Plusieurs de nos projets continueront à porter fruit dans les années à venir. Souvent, les projets que l'on soumet aux divers ministères doivent viser des durées précises. Cependant, dans notre domaine du développement économique, le développement réel se fait à long terme, sur une durée de quelques années, voir une dizaine d'années ou même une génération. Par exemple, l'intégration des immigrants dans le marché du travail ou la création d'une atmosphère propice au développement entrepreneurial chez les jeunes sont des missions de longue haleine.

En parlant du développement entrepreneurial, notre Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. continue à faire ses preuves et à organiser plusieurs activités pour les entrepreneurs. De plus, nous sommes à approfondir nos relations avec les Chambres des deux villes de la province et nous collaborons au développement d'un réseau atlantique.

Nous n'intervenons que très rarement au niveau politique, mais cette année, nous n'avons aucun choix que d'intervenir au niveau fédéral pour démontrer notre impact comme membre d'un réseau national de développement économique pour convaincre les décideurs gouvernementaux de l'importance de maintenir notre financement. Nous avons également déposé un mémoire à la province lors de ses consultations pré-budgétaires pour démontrer l'importance de continuer à appuyer les petites entreprises et l'importance de passer la Loi sur les services en français.



J'ai eu l'occasion cette année de représenter l'Île-du-Prince-Édouard au sein du Conseil d'administration de RDÉE Canada. Ses rencontres se déplacent d'une province à l'autre, dont une était ici même à l'Île. Partout où je vais, je me rends compte que nos réseaux provinciaux et national sont bien respectés par tous, en raison de leurs nombreux accomplissements réalisés avec des ressources parfois bien limitées.

Nous pouvons remercier les employés pour cette réputation mais nous ne devons pas oublier de remercier les membres du Conseil d'administration qui donnent librement de leur temps pour aider à guider notre RDÉE. Nous sommes choyés d'avoir un bon groupe de conseillers qui sont bien dévoués à la cause.

En cours d'année, Jacinthe Lemire a été remplacée par Jean Allain. Aujourd'hui, moi-même, Dick Arsenault, Donald DesRoches, Brian Gallant et Louise Comeau terminons nos mandats. Donc merci beaucoup aux conseillers et conseillères qui nous quittent. Votre contribution a été grandement appréciée. Et une chaleureuse bienvenue à ceux qui seront élus ou réélus.

En terminant, je veux encourager nos membres, nos conseillers et nos partenaires de continuer à travailler ensemble avec nous pour assurer non seulement notre succès continu mais aussi pour assurer que nous puissions continuer à appuyer nos communautés acadiennes et francophones dans leur développement économique.

Économiquement vôtre,

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. Marcoux', written over a light blue rectangular background.

Martin Marcoux
Président

4. RAPPORT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE



Chers membres,

Me voilà, déjà à la fin de ma première année à la direction générale de RDÉE Île-du-Prince-Édouard. J'avais seulement travaillé au RDÉE comme agente de développement pour quelques mois lorsque j'ai eu l'occasion de prendre les cordons.

Ça été un bel apprentissage pour moi car auparavant, j'avais toujours travaillé dans le secteur privé, où les défis étaient considérablement différents.

Heureusement, au RDÉE, on ne m'a pas jeté dans le tas à me défendre par moi-même. J'avais toujours à mes côtés Francis Thériault, qui avait été DG pendant plus d'une décennie, et Gary Doucette, qui avait occupé ce poste à titre intérim pour près d'un an. Ils m'ont bien aidé à me familiariser avec tous les dossiers, à connaître tous les joueurs du domaine et à traverser toutes les étapes annuelles par lesquelles doit passer un organisme à développement économique comme le nôtre.

Ces deux demeurent encore dans d'autres fonctions au RDÉE donc je peux toujours dépendre sur leurs conseils. (Un gros merci, Francis et Gary! Votre appui est fort apprécié!)

De plus, je suis entourée d'une équipe solide avec beaucoup d'expérience, donc je me sens bien confortable dans ce nouveau rôle. Je veux prendre un moment pour remercier très sincèrement les membres de notre équipe car sans eux, il n'y aurait pas de RDÉE :

- Directeur général adjoint et agent de projets : Gary Doucette
- Agent de projets spéciaux et conseiller sénior : Francis Thériault
- Agent de communication et liaison/coordonnateur CCAFLIPE : Raymond J. Arsenault
- Adjointe administrative aux finances : Amy Richard (Kelsey McKay a occupé ce poste pendant le congé de maternité d'Amy)
- Adjointe administrative au bureau de Charlottetown : Carrie Cormier
- Agent de développement, secteurs Jeunesse et Immigration : Christian Gallant
- Agente de développement, secteur coopératif : Velma Robichaud

De plus, au cours de l'année, nous avons pu embaucher des coordonnateurs et contractuels pour des courtes périodes:

- Coordinatrice du projet LIENS : Angie Cormier (5 mois)
- Coordonnateur du programme PERCÉ : Trevor Dunphy (3 mois)
- Contractuels de projets spéciaux : Clémence Lihrmann et Mathieu Arsenault.

Il faut avouer que la dernière année a été très difficile car nous avons vu plusieurs de nos partenaires clés perdre leur financement, notamment la Société de développement de la Baie Acadienne et le Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É. (D'autres collaborateurs importants, comme ProfitHabilité Î.-P.-É., ont également été complètement coupés.)

Ne voulant pas que leurs clients souffrent, le RDÉE essaye de prendre au moins une partie de la relève; nous tentons de faire ce travail sans financement ni ressources humaines supplémentaires. C'est tout qu'une tâche à essayer de jongler toutes ces nouvelles balles-là, en plus de notre charge régulière.

Et pour plusieurs mois, nous ne connaissions rien de notre propre financement pour la prochaine année. La Feuille de route sur la dualité linguistique arrivait à sa fin. Des échos au national nous disaient que le financement serait possiblement renouvelé mais avec des coupures.

Nous avons finalement pu commencer à respirer normalement lorsque nous avons été informés que notre contrat de l'année 2012-2013 serait étendu par trois mois et, lorsque le budget fédéral serait annoncé et les sommes attribuées, nous pourrions soumettre une demande pour les neuf derniers mois de la nouvelle année.

Heureusement, la nouvelle Feuille de route et son Fonds d'habilitation nous accordent un financement opérationnel identique à celui de l'an dernier. Nous sommes très reconnaissants pour ce financement et remercions sincèrement Ressources humaines et Développement des compétences Canada pour sa contribution.

Pour ce qui est des projets, nous en avons mené toute une quantité et nous avons collaboré avec bon nombre de partenaires pour les appuyer dans leurs démarches.

Les pages de ce rapport vous présenteront plusieurs de ces projets mais il faut absolument que j'en mentionne deux qui ont retenu beaucoup de notre attention au cours de la dernière année.



Le premier est le projet visant la "bilinguisation" des commerces de Souris. Il est tellement beau de voir une communauté acadienne assimilée qui veut reprendre son français et qui fait des efforts concrets dans cette direction. Les commerçants se rendent compte que des milliers de touristes québécois, en destination du traversier des Îles-des-la-Madeleine, leur passent sous le nez, sans arrêter chez eux. Presque les seuls qui retirent des bénéfices économiques de ce trafic sont ceux qui s'affichent en anglais et en français et qui offrent des services bilingues de base.

Il nous a donc été un plaisir de collaborer à diverses initiatives d'appui, incluant l'organisation d'un symposium sur le bilinguisme en affaires.

Le deuxième projet vise à stimuler l'économie provinciale en aidant aux employeurs de l'Île qui éprouvent de la difficulté à trouver des gens qualifiés pour remplir leurs postes spécialisés.

On leur offre l'option d'embaucher des immigrants qualifiés. Le projet LIENS a débuté par des sessions d'information et de formation pour les employeurs. La deuxième phase comprend des stages de travail rémunérés pour des immigrants; ce programme sera semblable à PERCÉ. Ce projet prévoit également une grosse conférence nationale au cours de la prochaine année.



Les activités de l'Année internationale des coopératives, la Semaine de la coopération, la Semaine de la petite et moyenne entreprise ont également demandé beaucoup de notre temps. Et bien sûr, nous avons exercé beaucoup d'effort dans la livraison de nos programmes d'emploi et d'entrepreneuriat jeunesse.

L'organisation des activités de la Chambre de commerce prennent également beaucoup de notre temps. Alors comme vous pouvez le voir, il n'y a personne qui chôme au RDÉE.

Nous voulons sincèrement remercier tous les bailleurs de fonds et commanditaires qui ont contribué à ces nombreux projets. La majorité de ces projets n'auraient pas vu le jour sans cet appui financier.

Je veux offrir mes remerciements profonds à notre Conseil d'administration, notre Comité exécutif et notre Comité consultatif de la CCAFLIPE. Ils nous offrent continuellement d'excellents conseils pour nous guider dans notre travail.

Un merci super spécial au président Martin Marcoux, qui investit de nombreux heures à nous représenter, non seulement aux activités et rencontres à l'Île, mais aussi comme notre représentant au sein du Conseil d'administration de RDÉE Canada.

Un gros merci aussi à Jeannette Arsenault, notre vice-président qui agit aussi à titre de porte-parole de la CCAFLIPE.

Nous apprécions également l'appui général de la communauté et de nos membres. Il est toujours bon d'entendre un mot d'encouragement...

Même en face des défis continuels que nous envisageons, il y a raison à demeurer optimiste. La prochaine année s'annonce très bien car plusieurs projets impressionnants viendront continuer à développer nos communautés et notre province.

Nous avons bien hâte à la nouvelle année alors que nous déménagerons notre bureau satellite de Charlottetown au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, nous adopterons une nouvelle programmation, nous prendrons la charge du Centre d'action rural de Wellington et nous continuerons avec le prochain chapitre de notre évolution.

Merci de nous accompagner le long de notre chemin!

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'B. Gallant'.

Bonnie Gallant
Directrice générale

5. ÉQUIPE DE TRAVAIL (en date du 31 mars 2013)



Bonnie Gallant

Directrice générale par intérim



Gary Doucette

Directeur général adjoint/agent de projets



Amy Richard

Adjointe administrative aux finances



Raymond J. Arsenault

Agent de communication et liaison
Coordonnateur CCAFLIPE



Carrie Cormier

Adjointe administrative (bureau de Charlottetown)



Francis Thériault

Agent de projets spéciaux/conseiller sénior



Christian Gallant

Agent de développement
Responsable des secteurs jeunesse et immigration



Velma Robichaud

Agente de développement
Responsable du secteur coopératif

6. LES ACTIVITÉS DU RDÉE

A. PARTENARIATS

La base de tout développement économique communautaire dépend sur les partenariats. Dès son arrivée sur la scène en 1999, votre RDÉE a cherché à créer des liens avec d'autres organismes afin que tous puissent travailler ensemble au développement de la communauté acadienne et francophone de l'Île.

Aujourd'hui, la liste des partenaires et collaborateurs est trop longue pour énumérer dans ce rapport. Nous aimerions tout de même mentionner quelques-uns de nos plus proches partenaires avec qui nous collaborons intimement sur une base très régulière, sinon quotidienne.



Société de développement de la Baie acadienne : Pour sa première décennie, le RDÉE fonctionnait essentiellement comme un programme de la SDBA. C'était cet organisme mère qui supervisait la gestion du RDÉE. Depuis notre incorporation, nous avons continué à travailler avec la SDBA, l'aidant à la mise en œuvre de bon nombre de ses projets. Lorsqu'elle a appris que son financement serait bientôt coupé, la SDBA a demandé au RDÉE d'examiner tous les aspects de ses opérations et de ses infrastructures. Nous lui avons alors présenté un rapport de recommandations adressant surtout des moyens pour maintenir ses installations pour qu'elles puissent continuer à desservir la communauté. De plus, nous continuons toujours à louer des espaces de la SDBA pour loger notre bureau chef.



Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. : Il y a une couple d'années, le RDÉE a ressuscité la Chambre et a promis de s'occuper de sa gestion et de l'organisation et promotion de ses activités. La CCAFLIPE est littéralement un sous-comité du RDÉE donc nous lui prêtons les services de nos employés pour faire son travail. Nous organisons annuellement de 25 à 30 activités pour les membres. La participation aux activités est généralement assez bonne; ce sont surtout les gens des régions Évangéline et Summerside qui participent. Nous espérons accroître le nombre de participants d'autres régions - surtout Charlottetown.



Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É. : Depuis notre incorporation, nous avons signé une entente avec le CDC pour gérer ses ressources humaines et financières et mettre en œuvre son plan d'action; tous considèrent que l'arrangement a très bien fonctionné.

Malheureusement, le financement du CDC a été coupé à la fin de l'année financière, ce qui a donc mis fin à l'entente. Nous avons alors dû laisser aller l'employée du CDC. Si un nouveau financement fédéral est accordé au Conseil coop, nous serions bien intéressés à renouveler l'entente de gestion et continuer notre belle collaboration. Entre temps, le RDÉE tentera de livrer certains des services qu'offrait le CDC, surtout au niveau de la planification et mise en œuvre de projets.



Centres d'action ruraux : Depuis l'établissement des cinq Centres d'action ruraux à l'Île, le RDÉE est partenaire clé qui les aide à livrer des services de développement économique communautaire en français d'un bout à l'autre de la province. Cette année, nous avons aussi livré un cours de rédaction de communiqués de presse aux agentes de tous les centres. Nous avons une relation particulièrement étroite avec le CAR de Wellington. La vaste majorité des activités de la CCAFLIPE est organisée conjointement avec le CAR. Le CAR était géré par la SDBA mais celle-ci s'est rendu compte en fin d'année que sans employés, elle aurait de la difficulté à superviser les opérations quotidiennes du CAR. Le RDÉE a donc été demandé de prendre la charge administrative du CAR, ce que nous avons gracieusement accepté de faire. Le CA de la SDBA continuera à contribuer au plan d'action du Centre.



RDÉE Canada : Au cours des dernières quelques années, le président et la direction générale de RDÉE Île-du-Prince-Édouard ont beaucoup collaboré à la restructuration du bureau national de notre réseau canadien de développement économique. Le nouveau sang a donné un nouvel élan à notre réseau. Sa structure d'appui pour les membres provinciaux et territoriaux du réseau a également été renouvelée. D'abord, en plus de son bureau de direction, elle a une table pour les gestionnaires et directions générales de ses membres. Ensuite, elle a trois tables de concertation, soit sur l'immigration, le tourisme et l'énergie verte; le RDÉE siège aux deux premières. Et finalement, il y a la table des communications. Cette année, tous les partenaires du réseau ont beaucoup travaillé ensemble pour convaincre les Membres du Parlement et du Sénat de l'importance du RDÉE dans l'avancement économique du pays et de la nécessité de renouveler la Feuille de route sur la dualité linguistique. Les efforts du réseau et d'autres joueurs ont porté fruit car la Feuille de route a été renouvelée et les RDÉE ont été financés sans coupures.

B. PLANIFICATION EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE



Mise en œuvre du Plan DEC : Il y a quelques années, la Société Saint-Thomas-d'Aquin avait mandaté le RDÉE de développer et mettre en œuvre un plan de développement économique communautaire (Plan DEC), qui s'insérerait dans le Plan de développement global de la communauté. Le Plan DEC fut donc développé et approuvé par la SSTA. Le RDÉE et ses partenaires se sont donc lancés dans sa mise en œuvre. À la fin de l'année financière 2012-2013, on a donc pu déclarer que le plan était terminé et que 90 pour cent de ses actions avaient été complétés ou entamés. Plusieurs de ses activités sont pour des projets ou initiatives qui se continuent. Le 10 pour cent non-complété est attribué à des initiatives pour lesquelles le financement n'a pas été approuvé et

qui ont donc été abandonnées. Ou encore, dans certains cas, le porteur de dossier a changé ses priorités et ne porte plus d'importance aux projets décrits dans le plan.



Comité DEC/plan conjoint : Depuis plusieurs années, le RDÉE siège avec quelques ministères fédéraux et provinciaux au sein du Comité permanent sur le développement économique communautaire (Comité DEC). Ce comité, coprésidé par Bonnie Gallant du RDÉE et Brian Schmeisser du Ministère de Pêche, Aquaculture et Développement rural, vise à encourager tous les

partis à travailler à la réalisation des priorités conjointes en DEC. Le RDÉE a donc comparé le Plan DEC de la communauté avec le Plan d'action rural de la province pour déterminer quelles des actions se ressemblaient ou s'appuyaient. Le Comité a réussi à réaliser la vaste majorité des initiatives prescrites par ce plan conjoint, y compris une étude sur les ressources francophones et francophiles ainsi que plusieurs sessions d'information sur les programmes gouvernementaux, réalisés par l'entremise des dîners-causeries et ateliers de la CCAFLIPE. À noter que le Comité DEC est un sous-comité du CDRF - Comité de développement des ressources francophones, qui avait été dormant pour la dernière année et demie. Celui-ci a été remis sur pied au cours de la dernière année. Il avait deux autres sous-comités, soit sur la vitalité linguistique et sur les ressources humaines. Ces deux ont été combinés et remis sur pied.

C. PROJETS D'INFRASTRUCTURE

Phare de Cap-Egmont : L'an passé, les gens de la région Évangéline ont soumis une demande à Pêches et Océans pour devenir les nouveaux propriétaires du Phare de Cap-Egmont et la propriété qui l'entoure puisque le ministère fédéral cherchait à se débarrasser de plusieurs de ses propriétés marines. On a récemment reçu la nouvelle que Pêches et Océans avait conditionnellement accepté la demande. La communauté doit maintenant soumettre un plan d'affaires expliquant précisément comment elle veut développer le site. Lors d'une réunion publique convoquée par l'Association touristique Évangéline et le RDÉE, il fut décidé de mettre sur pied un sous-comité pour travailler avec un consultant au développement d'un concept simple intégrant le maintien du site du phare, le développement du quai des pêcheurs du Cap-Egmont, l'aménagement de la plage à côté du quai et l'installation de sentiers pour relier toutes ces composantes. La communauté, qui veut procéder par phases, a un maximum de trois ans à déposer son plan d'affaires. On cherche toujours un porteur du projet.



Développement touristique au Quai de Baie-Egmont : L'Autorité portuaire de Baie-Egmont, cherchant à se générer des revenus supplémentaires pour l'entretien de son quai, a finalement pu ouvrir son nouveau développement touristique l'été dernier, après plus d'une décennie de discussions et négociations. Le RDÉE s'est fait un plaisir d'appuyer le groupe dans toutes les étapes de la planification et mise en œuvre du projet, qui comptait la construction d'un édifice contenant une poissonnerie et un comptoir de mets à emporter ainsi que des panneaux d'information historique et culturelle, un sentier en bois avec plateforme d'observation et des locaux pour des commerces de détail. Les gouvernements fédéral et provincial y ont contribué un total de 204 000 \$. En même temps, les pêcheurs ont procédé à d'autres travaux nécessaires, incluant la construction de bâtisses pour l'entreposage d'appât (baitsheds) et autres matériaux/équipements.



Coopérative d'artisanat d'Abram-Village : Grâce à un projet spécial qui s'est déroulé au cours des deux dernières années, les installations de la Coopérative d'artisanat d'Abram-Village sont maintenant mieux étalées et davantage accessibles. Les salles de centre ont été reconfigurées, de nouveaux présentoirs, de nouvelles étagères et de nouveaux supports ont été ajoutés, un système d'éclairage adéquat a été installé pour mettre en lumière les objets d'artisanat et une salle de bains accessible en fauteuil roulant a été aménagée. La coopérative a reçu 23 516 \$ en fonds fédéraux et provinciaux pour effectuer ces travaux. Le RDÉE et le Conseil de développement coopératif ont appuyé le groupe surtout dans la planification du projet et dans la préparation des demandes. Le centre a été officiellement ré-ouvert l'été dernier.



Centre de récréation Évangéline : L'automne dernier, la Commission de récréation Évangéline a pris le temps d'organiser un beau gros banquet au homard pour tous les commanditaires principaux qui ont contribué au projet de reconstruction de sa patinoire, après l'incendie de trois ans passés. La commission voulait simplement montrer sa reconnaissance à ces entreprises et corporations pour le demi-million de dollars qu'elles avaient contribuées au projet de 5,2 millions de dollars. Le RDÉE était très fier de pouvoir prendre sa place parmi ces commanditaires, sachant qu'il avait collaboré étroitement à plusieurs des composantes du projet: la planification, la recherche de financement, la campagne de levée de fonds et la promotion du projet.



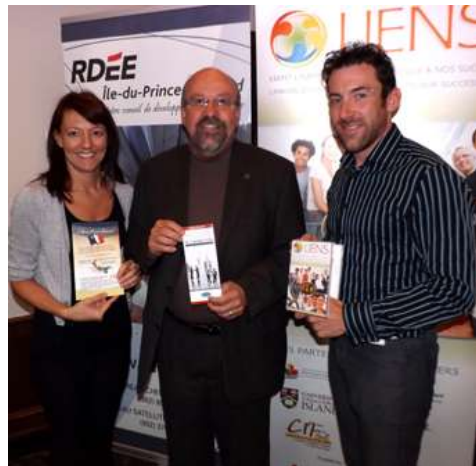
Parc éolien dans la région Évangéline : Ayant appris que les conditions de vent dans sa région ne sont pas suffisamment propices à la production d'une assez grande quantité d'énergie éolienne, la Coopérative V'la l'bon vent ltée. a décidé l'été dernier de ne plus poursuivre son plan d'établir un parc éolien. Un parc dans la région Cannontown pourrait produire une certaine quantité d'énergie mais la marge de profit du projet serait considérablement moins grande qu'on avait toujours cru qu'elle pourrait l'être. Plusieurs partenaires, y compris le RDÉE et la SDBA, avaient collaboré avec la coopérative pendant plusieurs années pour examiner toutes les dimensions et facettes d'un tel projet.

D. PROJETS MAJEURS

Immigration - Projet LIENS : La première phase de notre projet d'immigration, en 2012, s'était déroulée sur une période de deux mois. Il s'agissait d'étudier la situation actuelle des services d'appui à l'emploi des immigrants en vue de déterminer les lacunes.

Citoyenneté et Immigration Canada nous a alors financé pour une deuxième phase du projet, s'étendant sur une période de sept mois de l'année 2012-2013. C'est lors de cette deuxième phase qu'on a adopté l'acronyme LIENS pour représenter ce projet d'immigration. Il signifie « Liant l'immigration économique à nos succès ». Cette phase incluait l'organisation de sessions d'information (sous forme de dîners-causeries avec la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.) pour entrepreneurs sur les services offerts pour les appuyer dans l'embauche de travailleurs immigrants. On a ensuite organisé trois ateliers de sensibilisation en intégration des nouveaux arrivants pour employeurs, qui furent animées par Lori-Ann Cyr, présidente de la firme Diversis Inc.

On a produit trois outils : un insert sur les services en français au Guide des nouveaux arrivants de l'Î.-P.-É., un vidéo-clip sur la valeur d'embaucher des immigrants et une version française du dépliant du programme PEI Connectors de la Chambre de commerce de Charlottetown.



Une troisième phase, encore financée par CIC, s'étendra sur les trois prochaines années. Elle comprendra:

- l'organisation d'un forum de sensibilisation national sur l'intégration des immigrants au printemps prochain;
- la continuation de l'offre d'ateliers de formation;
- l'organisation de visites guidées chez des entreprises insulaires;
- l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme de mentorat;
- l'organisation d'un programme de stages de travail;
- le développement et l'hébergement d'un portail web.

Francisation des commerces à Souris : Les organisateurs d'un symposium sur les avantages du bilinguisme en affaires à Souris en mars dernier considèrent que la plupart des 70 gens d'affaires et leaders communautaires qui ont assisté à leur événement étaient déjà convaincus de la valeur d'offrir des services dans les deux langues officielles. Il leur fallait juste un peu plus d'information – et de rassurance – sur la façon de procéder.



Le projet « Bienvenue chez-nous », qui a accueilli le symposium, cherche à rebilinguiser Souris, en vue de permettre ses commerçants de mieux prendre avantage d'occasions économiques qui leur passent sous le nez. Les participants au symposium ont appris à propos d'une variété de services qui leur sont disponibles pour les aider à faire la transition.

Le conférencier invité, le Commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a encouragé les entrepreneurs locaux de faire tout ce qu'ils peuvent pour fournir des services dans les deux langues officielles du pays. Il considère que la « bilinguisation » de Souris représente un investissement qui contribue à l'économie locale et qui donnera à la communauté un avantage compétitif, lui ouvrant de nouvelles portes atlantiques, nationales et internationales.

Le facteur motivateur dans tout ce projet est le fait qu'à chaque année, quelques 45 000 à 60 000 visiteurs du Québec traversent la ville de Souris pour se rendre au traversier en destination des Îles-de-la-Madeleine. Très peu de ces visiteurs s'arrêtent chez les commerçants locaux. On croit que le manque d'affichage, de promotion et de services primaires en français en serait la cause; inversement, les quelques commerces qui s'affichent en français réussissent à attirer des touristes francophones.

L'objectif principal du projet est donc d'aider aux entreprises locales – surtout celles reliées au secteur touristique – en offrant des cours de français conversationnel de base aux travailleurs qui ont un contact direct avec les visiteurs et en encourageant les entreprises à traduire leur affichage, leurs brochures, leurs sites web et leurs menus.

Ce symposium fut organisé par plusieurs partenaires de la région Kings Est qui s'intéressent au développement économique : le Village de Souris, Active Communities Inc., le Centre d'action rural de Souris, Island East Tourism Group et le CAFE (Le Comité des Acadiens et francophones de l'Est). Se joignant à eux étaient Canadian Parents for French – PEI, RDÉE Île-du-Prince-Édouard et le Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, incluant Innovation Î.-P.-É. et le Secrétariat des Affaires acadiennes et francophones.

Atlantique branché : Ce vaste projet de trois ans, financé par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, fut mené par l'Université Sainte-Anne et coordonné par RDÉE Île-du-Prince-Édouard, en collaboration avec les autres RDÉE de la région atlantique. Il comprenait trois volets principaux.



Le premier volet consistait en un sondage d'entrepreneurs de la région atlantique. Ses résultats indiquaient que leurs trois défis économiques les plus pressants sont le recrutement de main d'œuvre qualifiée, l'ouverture de nouveaux marchés et l'amélioration de la qualité des produits. Le sondage a aussi démontré qu'au niveau technologique, l'adoption de sites web chez les entreprises est très répandue (83%) puis l'utilisation des médias sociaux progresse : 76% se servent de Facebook et 46% de LinkedIn à des fins professionnelles.

Le deuxième volet, le Forum Atlantique Branché, a permis de valider et discuter des principaux éléments identifiés dans le sondage et encourager l'échange entre les acteurs DÉC et entrepreneurs de l'Atlantique. Près de 140 entrepreneurs et gens d'affaires, y compris plus d'une douzaine provenant de l'Île, ont assisté aux nombreuses conférences et ateliers de formation offerts dans le cadre du forum, tenu à Dieppe, N.-B., en avril 2012.



Au cours de la dernière année, les efforts ont été principalement concentrés à la mise en place du troisième et dernier volet : une boîte à outils en ligne qui agira comme plateforme atlantique de partage et d'informations de services entrepreneuriaux. Elle contiendra des outils qui pourront aider les entreprises à cerner leurs besoins afin d'améliorer leur compétitivité en plus de leur offrir un accès directs aux diverses sources d'appui disponibles pour eux. Cette boîte à outils sera lancée en juin 2013.

E. ACTIVITÉS ET PROGRAMMES JEUNESSE

Foires de carrières « Le français pour l'avenir » :

Quelques 250 élèves de 9e année de la moitié est de l'Île, tous inscrits à des programmes de français langue première ou d'immersion française, ont eu l'occasion de se rendre compte en février dernier que c'est bien « cool » de pouvoir parler en français.



Lors d'un salon d'exploration de carrières à Charlottetown, ils ont pu voir de leurs propres yeux que le français n'est pas seulement une matière scolaire mais aussi une langue vibrante dans laquelle on peut vivre, travailler et socialiser ici à l'Île. Leur niveau d'appréciation de cette langue a donc sûrement augmenté.

Les organisateurs du salon « Mon français, mon avenir » sont tout de même extrêmement déçus que les jeunes de la moitié ouest de l'Île n'ont pas pu participer à une foire identique qui avait été organisée pour eux. En raison de tempêtes, leur salon à Summerside a été annulé.

Les jeunes devaient alors participer à quatre blocs d'ateliers, incluant un pour la visite de kiosques d'institutions postsecondaires, d'agences gouvernementales et de services. Pour les autres blocs, ils pouvaient assister à des sessions sur une série de domaines de travail : la santé, l'éducation, le tourisme, le mouvement coopératif, la justice, les services publics, les technologies de l'information, l'aérospatial et les biosciences. Toutes ces sessions furent livrées par des professionnels du domaine qui donnaient de leur temps pour faire la promotion de leurs secteurs.

Un des objectifs primaires de ces salons, c'est d'encourager les jeunes de continuer leurs études secondaires et postsecondaires en français afin qu'ils puissent éventuellement accéder à un emploi bilingue à l'Île. Les organisateurs considèrent qu'on leur a donné une bonne poussée dans cette direction.

Le salon de Charlottetown, considéré un « forum local » par Le Français pour l'avenir, fut organisé conjointement par Canadian Parents for French Île-du-Prince-Édouard, les deux commissions scolaires provinciales, le Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et RDÉE Île-du-Prince-Édouard.

C'est en fait une deuxième série de forums organisée par ces partenaires. La prochaine édition aura lieu à l'automne pour tenter d'éviter les tempêtes d'hiver.

PERCÉ : Grâce au programme PERCÉ, 18 étudiants de niveau postsecondaires de partout à l'Île-du-Prince-Édouard ont eu l'occasion de profiter de stages rémunérés dans leur domaine d'études l'été dernier.



Le programme, qui était alors à sa neuvième année, vise à rapatrier les jeunes professionnels originaires de l'Île qui étudient pour la plupart à l'extérieur de la province, afin de leur faire découvrir les possibilités en matière de carrière et de qualité de vie qui existent dans leur province d'origine. La mission de cette initiative est d'encourager ces jeunes experts à s'installer à l'Île-du-Prince-Édouard plutôt qu'à l'extérieur de l'Île.



« Nous recrutons de jeunes gens qui arrivent à la fin de leurs études universitaires et collégiales et nous leur offrons une expérience d'été d'environ 10 semaines », explique le coordonnateur bilingue, Trevor Dunphy. « Ils ont l'occasion de voir comment les choses se passent dans leur industrie et d'établir des contacts précieux qui pourraient les aider à décrocher des emplois à l'avenir. »

Les participants, neuf jeunes francophones et neuf jeunes anglophones de l'Î.-P.-É., ont fait des stages dans des domaines variés comme le génie, l'éducation, la culture et l'histoire, la santé, le marketing, la mécanique automobile et la biologie.

Le programme avait débuté à la mi-juin avec une semaine de formation et d'orientation. Les participants prennent part à des exercices de découverte de soi, acquièrent des habiletés en matière d'entrevues, préparent des curriculums vitae et des lettres de présentation, rencontrent des modèles importants dans divers domaines et visitent plusieurs lieux de travail. Les employeurs rémunèrent les stagiaires au salaire de base dans l'industrie et le programme leur remet cinq dollars l'heure jusqu'à concurrence de 37,5 heures par semaine.

Le gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme de développement des entreprises, investit 50 000 \$ dans le programme PERCÉ et le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard investit 33 000 \$ par l'entremise du ministère de l'Innovation et de l'Enseignement supérieur et du ministère de la Santé et du Mieux-être.

À l'été 2013, on célébrera la 10e édition de PERCÉ!

Jeunes millionnaires : Seize jeunes francophones, âgés de 9 à 14 ans et provenant des régions de Charlottetown et Évangéline, ont lancé leur propre petite entreprise, grâce au programme Jeunes millionnaires, l'été dernier. Ces jeunes apprentis-entrepreneurs offraient une grande variété de produits et services : du peignurage d'ongles et la vente de bonbons et des barres de chocolat, de bracelets, de pièces d'artisanat (comme des coquillages peints), d'œuvres d'art, d'œufs et de poules, de la limonade et de « smoothies », et de pâtisseries.



Le RDÉE a livré une formation entrepreneuriale de base aux jeunes et leur a fournit un petit appui financier pour se lancer en affaires. Il aide ensuite les jeunes avec leur promotion et continue à superviser leurs opérations au cours des mois d'été. Le programme provincial Jeunes millionnaires est la version française du programme *Young Millionaires*, qui est géré par la *Central Development Corporation*.

Jeunes entreprises : Huit élèves de la classe entrepreneuriale de 11^e année de l'École Évangéline à Abram-Village ont fondé l'entreprise Les Têtes tempérées l'automne dernier pour vendre des tuques portant le nom de leur école. Cette activité s'est déroulée en collaboration avec le Programme entrepreneurial : Une entreprise étudiante de Jeunes entreprises (Junior Achievement).



Le RDÉE et leur enseignante leurs ont d'abord fourni la formation nécessaire sur les diverses étapes de la mise sur pied d'une entreprise, y compris le plan d'affaires, le plan financier, le marketing et la promotion, la gestion des ressources humaines et la production, entre autres. Les jeunes devaient ensuite réaliser chaque étape en mettant littéralement sur pied une petite entreprise. Ils ont alors commandé leurs tuques de laine et les ont vendus au cours de l'automne et de l'hiver.

En fin de semestre, ils ont offert une petite ristourne à leurs actionnaires-investisseurs et ont contribué leurs profits à deux charités spéciales : l'hôpital pour enfants IWK Health Centre à Halifax, N.-É., et l'Armée du Salut de Summerside, qui opère une banque alimentaire, un magasin de linge usagé et autres services pour les démunis du comté.

Coopérative service jeunesse : Armés de beaucoup d'enthousiasme et d'énergie, les 16 jeunes membres de la Coopérative service jeunesse de la région Évangéline, âgés entre 13 et 16 ans, étaient bien prêts à se mettre au travail pour rendre toutes sortes de services à leur communauté l'été dernier. Par exemple, ils coupaient du gazon, faisaient du jardinage ou du peinturage, faisaient du ménage et du nettoyage résidentiel, gardaient des enfants, etc. Le premier objectif de la coopérative est bien sûr de fournir des expériences de travail pour les jeunes et deuxièmement pour leur fournir un peu d'argent de poche. Finalement, on leur présente le modèle coopératif afin qu'ils viennent à comprendre que c'est une option viable de développement économique.



Jeux de l'Acadie : Le RDÉE s'est fait un plaisir de collaborer avec un comité qui préparait une demande pour que la Ville de Charlottetown puisse agir en tant que municipalité hôte pour la Finale des Jeux de l'Acadie de 2015. C'est donc avec grande joie que l'on a appris, en octobre dernier, que La Société des Jeux de l'Acadie avait accepté notre demande!



Carole Gallant, présidente du Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard se dit ravie d'accueillir les Jeux de l'Acadie en juin 2015. « C'est une occasion unique de rassembler la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard dans le cadre d'un événement aussi grandiose. J'ose espérer que les gens des six régions acadiennes et francophones de l'Île vont participer d'une manière ou d'une autre pour assurer le succès de cet événement. »

De plus, une nouvelle programmation sportive et culturelle est prévue pour 2015, alors ce sera à l'Île que cette nouvelle programmation y deviendra officielle. Elle inclura le vélo de montagne, l'ultimate frisbee, le para-athlétisme, l'improvisation et une autre discipline culturelle au choix du COFJA. 2015 marquera la 36e édition des Jeux de l'Acadie et ce sera la première fois que Charlottetown sera hôte de ce grand événement. Les Jeux ont eu lieu à l'Île en 1990 et en 2001 dans la région Évangéline. Mais ce sera une première pour l'Est de l'Île. On anticipe qu'il y aura plus de 1 400 athlètes, entraîneurs et officiels qui participeront aux Jeux. En plus, Charlottetown accueillera à peu près 2 000 membres des familles, amis et partisans des athlètes.

Le Village des Sources l'Étoile Filante : Le RDÉE a travaillé étroitement avec la direction du Centre Goéland pour assurer sa survie à long-terme. La solution idéale s'est présentée lorsque la Coopérative Le Village des Sources l'Étoile Filante a suggéré qu'elle serait prête à entreprendre la direction du centre à condition qu'elle puisse s'en servir pour tous ses camps de développement personnel et spirituel des jeunes. Le centre serait alors à louer pour les temps qu'il ne servirait pas pour des camps. Le Village des Sources s'est alors mis au travail pour solidifier sa structure, recruter des bénévoles dans tous les coins de la province et élargit sa programmation aux jeunes francophones provenant des six écoles de langue française de l'Île. Afin de donner un bon coup de départ financier au Village des Sources, le RDÉE a collaboré à l'organisation d'une journée 2 à 2 pour recueillir des fonds, s'occupant de coordonner le spectacle de 10 heures et de faire la promotion. On a recueilli près de 5 000 \$.



F. APPUIS DIVERS

Organismes touristiques : Au cours de la dernière année, le RDÉE a continué à offrir un appui continu à l'Association touristique Évangéline (ATE), à la Commission du tourisme acadien du Canada atlantique (CTACA) et au Circuit côtier North Cape, surtout aux niveaux administratif et promotionnel. Nous avons aussi collaboré avec l'ATE sur les efforts de la communauté pour devenir propriétaire du Phare du Cap-Egmont. Nous avons également collaboré sur l'initiative des Villages musicaux.



Accueil de la rencontre nationale des agents de communication: Treize agents de communication, représentant les RDÉE d'un bout à l'autre du pays, se sont rencontrés à Dalvay-by-the-Sea à l'Île-du-Prince-Édouard du 3-5 juillet dernier pour discuter de thèmes pertinents à la promotion et à la valorisation des accomplissements du réseau national de développement économique francophone, ainsi que des moyens de communications avancés pour les plus de 125 employés du réseau. Le plus gros thème abordé fut certainement les moyens à utiliser pour convaincre le gouvernement fédéral de renouveler sa Feuille de route sur la dualité linguistique. Les agents ont également reçu une formation sur divers outils de collecte et de partage d'information et de présentations animées.



Site d'accès communautaire à Wellington :

Le site du Programme d'accès communautaire (PAC) à Wellington – ou le « CAP site » en anglais – a retourné l'été dernier au Centre d'interprétation du Parc des vieux moulins, qui sert aussi de centre d'information touristique, au plein cœur du Village de Wellington. À chaque jour de la semaine, de 10 h à 18 h et les fins de semaine de midi à 16 h, les gens de la région ainsi que les touristes et visiteurs pouvaient se rendre au site pour utiliser gratuitement un des deux systèmes d'ordinateurs du site pour vérifier leurs courriels, faire des recherches par Internet ou faire des petits travaux. Les deux jeunes employés du Village se faisaient un plaisir d'aider les gens qui en avaient besoin. À noter que le gouvernement ne finance plus les opérations des centres PAC. Le RDÉE continuera donc à prêter ses équipements au Village pour aussi longtemps qu'ils demeureront fonctionnels et utilisables.



Cueillettes de fonds pour Le Village des Sources et familles dans le besoin :

Les employés du RDÉE avaient promis l'an dernier de cueillir et contribuer 800 \$ à la Coopérative du Village des Sources l'Étoile Filante. Bonne nouvelle : le montant total ramassé par l'entremise d'un dîner potluck, d'un encaissement et des tirages 50-50 s'est rendu à 1 000 \$! De plus, l'an dernier, les employés ont organisé d'autres potlucks et pour venir en aide aux familles locales dans le besoin, via les comités de bien-être des trois paroisses de la région Évangéline. Ils ont recueilli la jolie somme de 634,50 \$ qu'ils ont alors divisé et distribué avant Noël. Ces activités de levées de fonds sont organisées pour les gens travaillant dans le Centre d'affaires communautaires à Wellington.



RESDAC : Les sept participants de l'Île au forum national du Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC), à Gatineau, Qué., en juin dernier, sont d'accords qu'il faut que tous les partenaires de l'Île adoptent le concept de « communauté d'apprentissage » pour appuyer les apprenants adultes dans leur cheminement de vie et carrière.

Ils suggèrent de demander aux organismes francophones d'inclure dans leur plan d'action annuel un objectif visant justement la formation et l'apprentissage continu.



Communications pour divers projets : Sachant que peu d'organismes communautaires de la communauté acadienne et francophone de l'Île peuvent se permettre des agents de communication, le RDÉE s'est fait un plaisir de collaborer aux communications de certains organismes pour des projets spécifiques visant le développement économique, communautaire ou touristique. Voici quelques-uns des groupes appuyés:

- Le Festival de la chanson Grand Ruisseau
- Le Comité du Bicentenaire de Baie-Egmont et Mont-Carmel
- La Caserne des pompiers de Wellington
- La Coopérative d'hébergement Le Bel Âge
- La Coopérative Le Village des Sources l'Étoile Filante
- La Coopérative d'intégration francophone de l'Î.-P.-É.
- La Coopérative funéraire Évangéline
- La Coopérative d'artisanat d'Abram-Village
- La Commission de récréation Évangéline
- L'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline
- Le Comité de demande de la Finale des Jeux de l'Acadie

7. ACTIVITÉS DU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF DE L'Î.-P.-É. (CDC)

A. MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



L'année financière 2012-2013 a débuté sur un très bon pied alors qu'on était en pleine Année internationale des coopératives. Nous avons déjà planifié plusieurs activités majeures, certaines par nous-mêmes et d'autres en collaboration avec le *PEI Co-operative Council*, pour marquer cette belle année.

Tout-à-coup, nous avons appris qu'une bonne portion des fonds attendus pour l'Année internationale n'arriverait pas. Puis là le gouvernement fédéral annonce que le financement de tous les conseils de développement coopératif du pays serait complètement coupé à la fin de l'année. Il faut avouer que ça été toute une claque

pour nous et tous les autres conseils. Nous avons prévu des coupures dans notre financement mais certainement pas son élimination totale!

Nous avons alors entamé des démarches avec notre conseil national et les conseils provinciaux pour faire renverser la décision ou pour trouver de nouvelles sources de financement. Le gouvernement nous a entendu et a donc transféré la responsabilité du secteur coopératif à Industrie Canada (elle était sous le Secrétariat rural auparavant). Mais, jusqu'à date, aucun signe de nouveau financement.

À la toute fin de l'année financière, en mars dernier, le fondateur de notre conseil, notre très cher Léonce Bernard, est décédé assez subitement. Ce grand leader du mouvement coopératif, qui était connu au niveau national et international, avait beaucoup de foi dans le mouvement. Nous devons donc nous inspirer de sa force pour croire que cette décision du gouvernement fédéral ne mettra pas fin à notre conseil et que son financement sera un jour renouvelé.

Entre temps, puisque notre financement s'est épuisé à la fin mars, nous avons dû laisser aller notre employée, Velma Robichaud, qui a fait un excellent travail pour notre conseil depuis plusieurs années. Nous devons aussi remercier RDÉE Île-du-Prince-Édouard de s'être occupé de la gestion de nos finances, de notre employée et de nos activités depuis 2010, grâce à une entente spéciale que nous avons conclue.

Le conseil a toute intention de continuer à exister, même sans financement, en vue de poursuivre le développement du mouvement coopératif. Pour ce qui est de l'appui direct aux coopératives, le RDÉE et le Centre d'action rural de Wellington ont promis de faire

tout ce qu'ils pourraient faire, dans l'intérim, pour assurer que personne ne soit laissé de côté.

Même avec tout cela sur l'idée, nous avons pu réaliser beaucoup d'activités et appuyer bon nombre de projets coopératifs au cours de la dernière année.

Comme vous le lirez dans les pages qui suivent, nous avons participé à ou organisé plusieurs activités pour l'Année internationale des coopératives, y inclus la soirée de jeux « *Let's Make a Co-op Deal* », la présentation de l'Ordre du mérite coopératif à Roger « Co-op » Arsenault de Wellington ainsi que la présentation de notes de banque originales au Musée de la Banque des fermiers de Rustico.

En collaboration avec le RDÉE et plusieurs institutions coopératives de la région Évangéline, nous avons aussi organisé un beau programme pour la Semaine de la coopération en octobre dernier. À l'agenda, il y avait un déjeuner pour lancer la Semaine coop et la Semaine de la petite et moyenne entreprise, un banquet de remerciement pour les conseillers de toutes les coopératives, le lancement du film documentaire « *Building a Better World: A Co-operative History of PEI* », un dîner au spaghetti et plusieurs autres activités.

L'été dernier, nous avons aussi collaboré à l'organisation du Party sous la tente à la Coopérative de Wellington.

Au cours de l'année, nous avons également offert un appui à plusieurs coopératives pour la planification et/ou la mise en œuvre de plusieurs projets, certains assez grands (comme des expansions majeures), d'autres assez petits (comme un projet d'expérience touristique). Parmi les coopératives appuyées, il y avait la Coopérative Le Village des Sources l'Étoile Filante, la Coopérative funéraire Évangéline, la Coopérative Le Bel Âge, la Coopérative Le Chez-nous, la Coopérative d'artisanat d'Abram-Village et la Coopérative Radio-Acadie.

En terminant, je voudrais vous rappeler que la formule coopérative demeure toujours une option viable de développement économique, surtout pour les initiatives de nature communautaire qui devraient impliquer un bon nombre de gens. C'est une méthode idéale pour distribuer le pouvoir, les responsabilités, les profits et surtout les risques.

N'oublions donc pas toutes ces belles valeurs coopératives que nous ont léguées nos collègues et prédécesseurs.



Angèle Arsenault
Présidente

B. ANNÉE INTERNATIONALE DES COOPÉRATIVES

Le CDC a organisé quelques activités spéciales pour marquer l'Année internationale des coopératives et pour souligner l'importance de son slogan - « Des coopératives... des entreprises pour un monde meilleur. » Certaines de ces activités ont été organisées conjointement avec le le *PEI Co-operative Council (PEICC)*.

Lancement d'un film documentaire : Les quelques 40 personnes qui ont assisté au lancement du nouveau film documentaire « Building a Better World: A Co-operative History of PEI » le 17 octobre à Abram-Village se sont dites bien impressionnées de l'information et des histoires contenues dans le film. Elles ont bien apprécié le fait que le film de 82 minutes a amplement mentionné la contribution des coopératives et coopérateurs de la région Évangéline au mouvement coopératif de la province. De fait, l'historien Georges Arsenault est un des narrateurs. Ce film, produit par le PEICC en collaboration avec CDC, est maintenant à vendre en format DVD.



Banquet d'appréciation des coopératives : Le CDC a organisé un banquet de reconnaissance bien apprécié pour ses 18 coopératives membres le 17 octobre dernier. Avant de leur proposer un toast, la présidente Angèle Arsenault a signalé que les coopératives font tellement partie intégrante de la culture locale qu'on peut parfois les prendre pour acquis, même si elles sont le plus grand employeur de la région et fournissent une immense variété de services. Mais si elles disparaissaient tous du jour au lendemain, « il n'y aurait plus grand chose de reste dans la région Évangéline ».



Don de monnaie originale à la Banque des fermiers de Rustico : Grâce à l'aide d'organisations coopératives locales (y compris le CDC et le PEICC), le Musée de la Banque des Fermiers de Rustico vient d'ajouter quelques objets importants à sa collection: deux billets de banque originaux qui ont été utilisés pendant le temps du fonctionnement de la Banque à la fin des années 1800. Ces billets étaient acceptés par le gouvernement de l'Île comme monnaie légale et reconnus par les banques partout dans les Maritimes.



Il s'agit d'une occasion très importante car elle marque les premiers billets de banque originaux à être ajoutés à la collection de la Banque. Les pièces sont en cours d'acquisition par les Ami(e)s de la Banque des Fermiers des propriétaires Morgan et Susan Fisher et Laurel Fisher Lutz; la famille a trouvé ces billets de banque dans la trousse d'armée de leur oncle, qu'il avait utilisé lors de la Première guerre mondiale.

Soirée de jeux Let's Make A Co-op Deal : Environ 170 personnes se sont bien amusées à rire et à encourager les participants des divers jeux de la soirée « Let's Make A Co-op Deal » du 30 novembre à Wellington. La soirée, qui a dépassé toutes les attentes des organisateurs, a fait bon nombre d'heureux car on a distribué plus de 4 250 \$ en marchandises, argent et bons d'achats. Une trentaine de personnes, tirées au sort, ont pu répondre à des questions « trivia » sur le mouvement coopératif et ensuite jouer à des jeux divertissants conçus par l'animateur Raymond J. Arsenault du RDÉE, qui s'est évidemment inspiré de jeux télévisés de « Let's Make a Deal » et « The Price Is Right ». On y trouvait des jeux portant des noms comme Switcheroo, Bigger & Better, Match the Price, Read My Mind, Right or Wrong, Plinko, le Jeu d'épicerie, le Jeu de gobelets humains et les Chaises musicales à ballons. Et comme le voulait le concept de la soirée, les participants ont souvent eu l'occasion d'échanger les items qu'ils avaient gagnés pour des prix mystères, parfois de plus haute valeur et parfois de moindre valeur.



C. SEMAINE DE LA COOPÉRATION 2012

Le CDC et quelques-unes des coopératives de la région ont marqué la Semaine de la coopération 2012 (du 14 au 20 octobre) en organisant diverses activités éducatives ou amusantes. Certaines des activités étaient également reliées à l'Année internationale des coopératives. Voici la liste des activités, qui ont toutes connu un bon succès :

- Un déjeuner gratuit conjoint avec la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'ÎPÉ pour lancer les semaines de la PME et des coopératives;
- Une session d'information et de discussion sur la météo avec le météorologue retiré Gerald Reichheld, organisée par la Coopérative d'hébergement Le Bel Âge;
- Un souper et réception d'appréciation pour tous les conseils d'administration des coopératives francophones;
- Le lancement du film documentaire sur l'histoire du mouvement coopératif à l'île, en collaboration avec le PEI Co-operative Council;
- Un dîner communautaire gratuit au spaghetti et à la pizza pour remercier la communauté pour leur appui continu aux coopératives, organisée en

- collaboration avec la Caisse populaire Évangéline-Central, la Coopérative de Wellington et The Co-operators;
- Une cueillette d'aliments pour la banque alimentaire de Summerside (1,212 livres de nourriture contribuées);
 - Une journée des membres à la Caisse populaire Évangéline-Central à Wellington;
 - Un concours de gâteau à la Coopérative de Wellington.



D. VISITE D'EXPLORATION À CHÉTICAMP

Onze coopérateurs représentant sept organismes coopératifs de la région Évangéline ont fait un voyage d'exploration très bref mais également très fructueux à Chéticamp, en Nouvelle-Écosse. « Tous les participants se sont dit bien contents et impressionnés par tout ce qu'ils ont vu et appris lors de ce voyage au Cap-Breton, du 14 au 16 septembre, » signale Carmella Richard, coordonnatrice d'activités de la Coopérative



d'hébergement Le Bel Âge (la coopérative qui a organisé la mission.) La délégation de l'Île a visité sept coopératives et sept entreprises privées et attraites touristiques à Chéticamp ou dans des communautés avoisinantes, dépassant considérablement nos attentes pour la journée. L'intention était essentiellement d'explorer des coopératives ou entreprises privées œuvrant dans des domaines similaires à ceux des coops participantes. On voulait gagner une meilleure compréhension de leurs méthodes de fonctionnement, de recrutement de membre, d'étalage de marchandise, de gestion, de marketing, etc.

E. ORDRE DU MÉRITE COOPÉRATIF

Un coopérateur de longue date, qui porte même le mot « Co-op » comme surnom, a d'être nommé récipiendaire du prix de l'Ordre du mérite coopératif 2012 pour son dévouement inlassable au mouvement. C'est lors de la soirée « Let's Make a Co-op Deal », le 30 novembre que CDC a surpris le gagnant, Roger « Co-op » Arsenault de Wellington, en lui remettant cette reconnaissance si bien méritée. M. Arsenault, qui agissait d'annonceur de prix lors de la soirée, ne s'attendait aucunement à l'honneur qu'on allait lui remettre. La présidente du CDC, Angèle Arsenault, a décrit le récipiendaire comme « un homme remarquable, dédié et bien respecté... qui se dévoue de façon exceptionnelle au mouvement coopératif. » Elle a signalé que M. Arsenault fait du bénévolat à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement coopératif depuis de nombreuses années et démontre continuellement une énorme passion pour son effort coopératif.



F. PARTY SOUS LA TENTE

L'accent du 9e Party d'appréciation des membres coopératifs, tenu le 25 août à Wellington, a certainement été sur les jeunes et leurs talents parce qu'ils représentent le futur du mouvement coopératif. Le point culminant du « Party sous la tente » fut sans aucun doute le Concours « Les Coopérateurs ont du talent », qui a vu une dizaine de numéros par des jeunes en compétition pour trois prix principaux. Alecia Arsenault de Summerside, âgée de 10 ans, a capturé le premier prix de 100 \$ pour son interprétation étonnante de la chanson d'Adele, « Rolling In The Deep ». Cette performance lui a mérité une place comme invitée spéciale non-compétitive au Concours de talent Acazing lors de l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline. La jeune troupe de danse de Summerside, Les Pieds Rythmés, et la chanteuse-pianiste Rachel Brown de Bayside, âgée de 14 ans, ont aussi mérité des prix. Le fut organisé et animé par les partenaires coopératifs la Caisse populaire Évangéline-Central, la Coopérative de Wellington, The Co-operators et le Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É., appuyés par le RDÉE.



G. ACCUEIL D'UNE COOPÉRATRICE DE LA GUINÉE

Voulant en apprendre davantage sur le mouvement coopératif et le développement économique francophone en Acadie, une coopératrice du pays africain de la Guinée a récemment visité la région Évangéline en espérant y découvrir de nouvelles méthodes et façons de faire qu'elle pourrait adapter à ses besoins. Mme Barry Fatoumata a expliqué aux insulaires rencontrés qu'elle est directrice générale de la Mutuelle d'épargne et de crédit des pêcheurs, artisans et agriculteurs de Guinée (MECREPAG). C'est essentiellement une caisse populaire qui a été fondée en 2007 en collaboration avec un programme d'appui canadien. Mais en plus d'accorder du crédit, l'organisme se charge également du développement coopératif et de la formation aux bénéficiaires. Les plus grands bénéficiaires de crédit de la MECREPAG sont des pêcheurs et les organismes reliés à la transformation, au fumage et à la vente du poisson. Elle s'est dite très contente des rencontres que le Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É. (CDC) avait organisé spécifiquement pour elle. Mme Fatoumata a promis de retourner à son pays, de digérer tout ce qu'elle a entendu et de communiquer avec les coopérateurs de l'Île qui pourraient répondre à ses autres questions.



H. MISE À JOUR DE PROJETS COOPÉRATIFS

Voici quelques dossiers coopératifs sur lesquels nous avons œuvré au cours de la dernière année.

Coopérative Le Village des Sources l'Étoile Filante : Nous avons appuyé cette coopérative alors qu'elle poursuivait ses efforts pour prendre la charge du Centre Goéland au Cap-Egmont. Nous sommes heureux de constater que ses efforts ont porté fruit, qu'elle gère maintenant le centre et offre actuellement une programmation provinciale.

Coopérative funéraire Évangéline : La coopérative poursuit ses efforts en vue de rénover et agrandir son salon funéraire à Urbainville. Elle a lancé sa campagne de financement et, à la fin de notre dernière année fiscale, elle était rendue à mi-chemin de son objectif financier de 160 000 \$. Les membres de la coopérative auront à décider à leur prochaine AGA s'ils veulent attendre pour procéder seulement lorsqu'on aura atteint le montant total, ou s'ils veulent éliminer certaines facettes du projet ou encore s'ils veulent procéder en phases.



Coopérative d'hébergement Le Bel Âge : Cette coopérative, qui gère déjà un bloc de 14 appartements pour personnes à la retraite à Wellington, veut ajouter huit autres appartements dans un futur très rapproché et encore d'autres unités dans le futur. Pour qu'on puisse procéder à ces constructions, il faut d'abord faire construire une vraie rue reliant la Promenade Sunset et le Chemin Mill car la petite allée qui est là actuellement serait insuffisante pour accommoder le trafic supplémentaire. Nous avons donc travaillé sur des demandes de financement et négocié avec les gouvernements pour la construction de cette route et l'installation des égouts. Nous attendons des réponses affirmatives dans la nouvelle année.

Coopérative Radio-Acadie : Toutes les facettes du projet ont été mises à jour et les plans sont prêts à mettre en œuvre. La prochaine étape est donc de soumettre une demande de permis de diffusion au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Ce conseil, cependant, est à revoir les modalités utilisées pour accepter et refuser des demandes de diffusion. On attend donc que ces modalités soit adoptées officiellement avant de compléter et soumettre notre demande.



Coopérative d'artisanat d'Abram-Village : Cette coopérative voulait ajouter une petite dimension de tourisme expérientielle à sa programmation l'été dernier. La présidente Lorraine Gallant et son mari Melvin Gallant, qui élèvent des lapins exotiques, ont donc lancé une petite initiative qui permettrait aux touristes visitant l'artisanat à peigner leurs lapins, à carder leur laine (oui, certaines races de lapins produisent de la laine plutôt que du poil) pour ensuite la transformer en petites créations artisanales. Cette expérience, nommée « Artisanat avec lapins », a attiré plusieurs clients ainsi qu'une très bonne couverture médiatique, autant dans les journaux qu'à la télévision de CBC. Ce qui rendait l'affaire encore plus amusante et divertissante est le fait que les lapins des Gallant sont nommés à l'honneur de chanteurs country de Nashville, comme Keith Urban, Tim McGraw, Reba McEntire, Taylor Swift et Scotty McCreery.



Coopérative de soins communautaires Le Chez-nous : Afin de permettre à ses résidents âgés à rester dans leur région natale pour quelques années supplémentaires, le Chez-nous cherche à agrandir ses installations pour y ajouter une section de soins du genre "manoirs". On serait alors en mesure d'embaucher d'autres employés, incluant des infirmières. Le CDC l'appuie dans ses démarches auprès du gouvernement pour faire accorder au Chez-nous ces lits manoirs. Entre temps, la coopérative est à faire ses plans de construction. Ce projet demandera des espaces supplémentaires pour la structure même ainsi que pour du stationnement additionnel. La coopérative, qui est propriétaire du Centre de santé Évangéline (une ancienne école) situé devant le Chez-nous, a décidé de démolir cet édifice, qui avance en âge. Ses locataires se sont alors trouvés d'autres installations dans la région Évangéline ou à Summerside.

Coopérative de marionnettes : Nous avons développé le concept d'une nouvelle coopérative qui ferait du théâtre en se servant de grandes marionnettes et de lumières noires, donnant ainsi un effet de couleurs vives en néon. Nous avons soumis une demande de financement à un fonds spécial créé pour l'Année internationale des coopératives. La demande a été refusée du financement, donc le projet est actuellement en branle.

8. ACTIVITÉS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ACADIENNE ET FRANCOPHONE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (CCAFLIPE)

A. MESSAGE DE LA PORTE-PAROLE



Dans ces temps économiques difficiles, il est de plus en plus important de collaborer entre entrepreneurs et groupes d'entrepreneurs afin de pouvoir apprendre l'un de l'autre. Dans un si petit marché comme l'Île-du-Prince-Édouard, on ne peut presque pas considérer aucune autre entreprise comme compétiteur; il faut plutôt les considérer comme des alliés.

C'est avec cet esprit d'entraide et de coopération qu'opère votre Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., qu'on connaît sous le nom de CCAFLIPE (prononcé "Ça flippe").

Nos activités tombent toujours sous un de trois grands thèmes représentés par l'abréviation RAP. Non, ce n'est pas une musique de poètes urbains; ces lettres représentent plutôt les mots RÉSEAUTAGE, APPRENTISSAGE et PARTAGE. Donc en autres mots, on se fait connaître, on apprend des autres et on partage avec les autres ce qu'on sait.

Au cours de l'année fiscale, nous avons donc organisé un total de 29 activités auxquelles ont assisté plus de 500 personnes. Certaines de ces activités avaient été planifiées bien à l'avance. D'autres nous sont essentiellement tombées du ciel. (Vous pourrez en apprendre davantage au sujet de ces activités en feuilletant les pages qui suivent.)

La vaste majorité de ces activités ont été réalisées en collaboration avec le Centre d'action rural de Wellington, d'autres avec des partenaires comme le Conseil de développement coopératif, la CBDC Î.-P.-É. Centrale, d'autres chambres de commerce, divers organisations et divers entrepreneurs privés. Le RDÉE est toujours partenaire de nos activités puisque ce sont ses employés qui les coordonnent.

Il faut donc dire un gros merci à tous nos collaborateurs. Sans eux, il serait très difficile et souvent impossible d'organiser ces activités.

Merci aussi à tous nos formateurs de cours et d'ateliers et nos présentateurs des sessions. Et merci surtout à tous ceux qui ont assisté à nos nombreuses activités. C'est toujours le fun de revoir nos participants réguliers mais c'est encore plus intéressant d'y voir des nouveaux visages.

Malheureusement, il y a un bon nombre de membres que nous voyons rarement aux activités. Cela est surtout le cas dans la région de Charlottetown; nous avons offert plusieurs activités dans la ville mais nous avons dû en annuler au moins trois cette année, spécifiquement par manque d'inscriptions. Nous espérons que le déménagement du RDÉE et de la CCAFLIPE dans le Carrefour de l'Île-Saint-Jean à Charlottetown cet été encouragera une plus grande participation des entrepreneurs et autres gens de la ville.

Le haut point de notre année se produit toujours à la mi-mars: notre Gala des entrepreneurs. Cette année, nous avons reçu un record de 21 nominations pour nos cinq prix réguliers et nous avons pu présenter le tout-nouveau Prix Jeunes millionnaires. Félicitations à tous ces finalistes et surtout aux gagnants, qui ont très bien mérité leurs trophées. Pour ce qui est du Gala même, nous tentons d'année en année de le rendre de plus en plus professionnel. Grâce à la collaboration de Radio-Canada, cette année, les biographies des finalistes furent enregistrées par Denis Duchesne, l'animateur de l'émission Le Réveil. Cela a ajouté une touche tout-à-fait particulière à notre soirée. Donc merci à Radio-Canada ainsi qu'à tous nos autres commanditaires.

Il faut avouer que ces sont les employés du RDÉE et du Centre d'action rural qui organisent et coordonnent toutes les activités de la Chambre, alors il faut leur donner le crédit qui leur revient. Un gros, gros merci à Raymond J. Arsenault, Jeannine Arsenault et Carrie Cormier qui font la masse de tout ce travail organisationnel. Merci à tous les autres qui les aident de temps à autre avec les nombreuses tâches demandées.

En plus d'organiser des activités, la Chambre intervient également de temps à autre au nom de ses membres. Par exemple, au cours de la dernière année, nous avons intervenu officiellement à trois fois:

- Nous avons fait une présentation, en collaboration avec le RDÉE, lors des consultations pré-budgétaires de la province pour demander au gouvernement de ne pas augmenter les taxes pour les entrepreneurs;
- Nous avons écrit une lettre à la province lui demandant de permettre aux commerçants de déterminer leurs propres heures pour le magasinage du dimanche, selon les besoins de leurs clients spécifiques, plutôt que d'être forcés de suivre les heures précis qu'exigent la loi actuelle;
- Nous avons écrit une lettre au gouvernement fédéral lui demandant de permettre une plus grande flexibilité aux entreprises, surtout celles qui sont saisonnières, pour payer leurs impôts quand ils peuvent au cours de l'année, plutôt que de dicter des paiements trimestriels.

Les membres du Conseil consultatif de la CCAFLIPE vous ont également représenté à quelques fonctions communautaires et à des activités d'autres chambres au cours de l'année. De plus, je vous représente au conseil de la Chambre de commerce atlantique, division Île-du-Prince-Édouard.

En terminant, nous voudrions remercier tous ceux qui ont renouvelé leur membership pour la nouvelle année. Nous voulons vous encourager fortement de participer à nos deux activités sociales qui s'en viennent au cours des mois d'été, y inclus un pique-nique familial au Parc Victoria avec une visite touristique de Charlottetown en Harbour Hippo en juillet et le Tournoi de golf acadien en septembre.

Du temps que les gens participeront à nos activités, nous continuerons d'en organiser. Mais n'oubliez pas que c'est votre chambre et que si vous ne participez pas à ses activités, vous manquez de très belles occasions de rencontrer des partenaires potentiels et d'apprendre de nouvelles façons de faire les choses. Et bien sûr, vous manquez l'occasion de gagner les nombreux prix de présence que nous offre toujours notre coordonnateur!

Nous avons bien hâte au mois d'octobre car nous y annoncerons un tout nouveau calendrier rempli d'activités pour vous!

A handwritten signature in black ink, reading "Jeannette Arsenault". The signature is fluid and cursive, with the first name being more prominent.

Jeannette Arsenault
Porte-parole de la CCAFLIPE

B. MIDI DES ENTREPRENEURS 2012 (LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION)

C'est en octobre dernier que la CCAFLIPE a tenu son midi annuel des entrepreneurs pour lancer sa programmation de l'année. Lors de ce dîner, tenue comme activité du Festival de la citrouille de Summerside, notre porte-parole Jeannette Arsenault a annoncé qu'on prévoyait 29 activités. Ce programme devait comprendre des ateliers, des dîners-causeries, des sessions d'information, des réceptions de réseautage ainsi que des activités sociales et récréatives. C'est lors de ce même occasion qu'on a procédé au lancement de la campagne de nomination pour des candidats pour les prix entrepreneuriaux qui seraient présentés lors du Gala des entrepreneurs en mars 2013. On a lancé le défi aux gens de nommer au moins 20 finalistes pour les cinq prix de la soirée, après avoir annoncé qu'on avait changé plusieurs des critères des prix pour les ouvrir à un plus grand nombre de candidats potentiels.



C. DÉJEUNER DE LA SEMAINE DE LA PME 2012

La CCAFLIPE et le Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É. (le CDC) ont respectivement lancé la Semaine de la petite et moyenne entreprise 2012 et la Semaine de la coopération 2012 lors d'un déjeuner au Centre Expo-Festival à Abram-Village le 15 octobre. Ces deux semaines se déroulent conjointement partout au pays du 14 au 20 octobre. La cérémonie à Abram-Village fut leur lancement officiel pour la communauté acadienne et francophone de l'Île. Un des autres objectifs de l'activité était d'honorer et de remercier les entrepreneurs et coopérateurs pour leurs contributions à l'économie locale et provinciale. Les porte-paroles de deux organismes organisateurs ont chanté les louanges de leur secteur respectif, soulignant leur impact sur la communauté insulaire et canadienne. Les deux autres partenaires de la journée, la CBDC Î.-P.-É. Centrale et la province, ont également chacun adressé la parole. Le conférencier du déjeuner, Gérald Arsenault, agent de développement des entreprises d'Innovation Î.-P.-É., a suscité beaucoup d'intérêt chez les participants alors qu'il énumérait les divers programmes d'appui financier et technique pour entrepreneurs.



D. GALA DES ENTREPRENEURS 2012



La CCAFLIPE s'est fait un honneur et un plaisir d'honorer les gagnants de ses six prix entrepreneuriaux le 17 mars derniers lors de son 12e Gala des entrepreneurs. Plusieurs de 100 personnes se sont jointes aux célébrations, tenues au Centre Belle-Alliance à Summerside. Un record de 21 finalistes était en nomination pour ces six prix. Tous ont été félicités et remerciés pour leur contribution au développement économique de leur province et région.

Voici la liste officielle des gagnants :

- **Prix Jeunes millionnaires 2012** : Les bracelets de André et Chad (propriétaires André Arsenault d'Abram-Village et Chad Arsenault de St-Raphaël);
- **Jeune entreprenant de l'année 2013** : Katelyn Gill de Charlottetown;
- **Coopérative de l'année 2013** : La Coopérative d'artisanat d'Abram-Village;
- **Femme d'affaires 2013** : Lise Buote, propriétaire de Blue Heron Entreprises et copropriétaire de Blue Heron Construction de Rustico;
- **Entrepreneur distinguée 2013** : Réjeanne Arsenault, propriétaire des Maisons de bouteilles au Cap-Egmont;
- **Prix d'Excellence de la présidence 2013** : Arsenault's Fish Mart, Summerside et Maximeville (propriétaire Robert Arsenault).

E. COURS ET ATELIERS

Pendant l'année financière, la CCAFLIPE a organisé, souvent en collaboration avec le RDÉE ou le Centre d'action rural de Wellington, trois ateliers individuels (sur la rédaction de communiqués de presse, les premiers soins et "flash techno et médias sociaux"), un webinar sur la nouvelle Taxe de vente harmonisée et une série de cours sur la réduction et la prévention de stress (en collaboration avec Actions Femmes Î.-P.-É.) Toutes ces activités ont été bien intéressantes pour leurs participants.



Premiers soins



Flash techno et médias sociaux



Webinar sur la Taxe de vente harmonisée



Réduction du stress

F. DÎNERS-CAUSERIES

La CCAFLIPE, le Centre d'action rural de Wellington et leurs nombreux partenaires ont organisé toute une série de dîners-causeries touchant à des thèmes pertinents aux entrepreneurs, employeurs et gestionnaires d'entreprises et d'organismes. Au cours de l'année financière, on en comptait au moins 13. Certaines ont été offertes à deux localités tandis que d'autres ont été livrées à un endroit seulement. Malheureusement, nous avons dû annuler certaines des dîners-causeries prévus pour Charlottetown en raison du manque d'inscriptions.



Prévention fraude



Programmes Compétences IPE



Sécurité au travail



Services d'immigration pour entrepreneurs



Préparation de plan d'affaires



Conservation d'énergie



Services pour femmes en affaires



Propriété intellectuelle

G. RÉCEPTIONS DE RÉSEAUTAGE

Comme nous le faisons à chaque année, nous nous sommes joints à des réceptions de réseautage d'automne des Chambres de commerce de Summerside et Charlottetown en vue de maintenir nos liens et collaborations avec ces deux regroupements d'entrepreneurs et pour rencontrer leurs membres. D'ailleurs, nous sommes membres de ces deux chambres principales de l'Île donc il est important pour nous de maintenir une certaine visibilité et donc crédibilité auprès de ces groupes. À la réception de Charlottetown, nous sommes toujours accompagnés à notre kiosque par la Chambre de commerce française au Canada, réseau atlantique. Cet organisme fournit du vin Beaujolais nouveau que nous offrons à tous les visiteurs à la réception.



Avec Chambre de Charlottetown



Avec Chambre de Summerside

Cet hiver, nous avons aussi accepté l'invitation du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean pour co-commanditer une réception 5 à 8, à l'occasion de son Festival de la rentrée. La CCAFLIPE s'est fièrement associée à ce regroupement et à cette activité sociale. Le RDÉE a également pris avantage de l'occasion pour annoncer qu'il déménagerait bientôt dans les nouvelles installations du Carrefour, nouvelle qui fut très bien accueillie.



H. PÊCHE EN HAUTE MER

Pour une première fois, en août dernier, la CCAFLIPE a organisé une activité purement récréative - une excursion de pêche en haute mer. Les 36 personnes qui ont participé à ce voyage de trois heures, dans deux bateaux loués de Joey's Deep Sea Fishing à Rustico, se sont fait mouillés pratiquement jusqu'aux os lors d'averses de pluie torrentielles. Cependant, ils ont considéré tout cela comme partie de l'aventure. Les pêcheurs-apprentis ont tout de même réussi à pêcher de nombreux maquereaux, souvent au rythme de deux à la fois. Ils ont également pogné plusieurs belles morues. Celui qui a attrapé la plus grosse morue de la journée fut sans doute Gary Doucette, directeur général adjoint du RDÉE.



I. TOURNOI DE GOLF ACADIEN

La CCAFLIPE s'est joint au Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É. l'an dernier pour organiser le 7e Tournoi de golf acadien, tenu le 16 septembre au Terrain de golf Red Sands à Clinton. Trente-quatre golfeurs étaient de la partie. L'activité a recueilli la belle somme de 3 000 \$ pour acheter des équipements sportifs et pour assurer une formation aux entraîneurs et athlètes de l'Île qui s'en iront à la Finale des Jeux de l'Acadie, à Richibucto et Saint-Louis-de-Kent, N.-B., en juin 2013.



9. RECONNAISSANCES SPÉCIALES



Trois personnes clés du RDÉE, soit des conseillers ou des employés, ont remporté des reconnaissances spéciales au cours de la dernière année. Photo 1 : La secrétaire-trésorière Angèle Arsenault a reçu le prix du Membre de l'année de la Caisse populaire Évangéline-Central. Photo 2 : Notre vice-présidente et porte-parole de la CCAFLIPE, Jeannette Arsenault, a reçu la Médaille du Jubilé de la reine. Photo 3: Francis Thériault, agent de projets spéciaux, a été nommé Bénévole de l'année pour les Jeux de l'Acadie.